



ORCHESTRE SYMPHONIQUE EN RÉSONANCE

OSER NOUS REJOINDRE !

L'O.S.E.R. recrute à tous les pupitres des musiciens amateurs (équivalent cycle 3) ou professionnels. Contactez-nous !

✉ osier77@yahoo.com

☎ 06 11 01 17 59

📘 <https://www.facebook.com/OrchestreSymphoniqueEnResonance>

📷 <https://www.instagram.com/osenresonance/>

🌐 <https://en-resonance.fr/>

OSER NOUS SOUTENIR !

L'association O.S.E.R. reconnue d'intérêt général est autorisée à délivrer un reçu fiscal justificatif pour bénéficier d'une réduction d'impôt sur le revenu égale à 66% de vos dons dans la limite de 20% du revenu imposable. Par exemple un don de 30 euros ne vous coûtera réellement que 10 euros après déduction fiscale. L'O.S.E.R. peut aussi recevoir du mécénat d'entreprise dans les limites prévues par la loi.

Vous pouvez adresser vos questions ou vos dons à notre Trésorier par mail à osier77@yahoo.com ou par courrier (avec le bon ci-joint nous permettant de vous envoyer le reçu fiscal) à Mr Nicolas AUBRY, 32 quai Pasteur, 77000 MELUN.

Nom – Prénom :

Mail :

Adresse :

Souhaite faire un don de (indiquer la somme) à l'Association Orchestre Symphonique En Résonance (O.S.E.R.) par chèque à l'ordre de l' « Association O.S.E.R. » ou par virement intitulé « Don – Association OSER » :

IBAN FR76 3000 3013 1000 0501 3828 237 - SOGEFRPP

Date et Signature :



ORCHESTRE SYMPHONIQUE EN RÉSONANCE

Direction : Frédéric Baudry

Shéhérazade

Nikolai Rimski-Korsakov

Ouverture de la chauve-souris
Johann Strauss II

Danse des chevaliers
Sergueï Prokofiev

Suite n.1 de Peer Gynt
Edward Grieg

Dimanche 4 juin 2023 - 16h00
Parc de la Mairie - Bois-le-Roi

Entrée libre et gratuite
Renseignements : 01 60 59 18 00



Suivez-nous ici >



L'ORCHESTRE

L'orchestre est composé d'une trentaine de musiciens amateurs de haut niveau et de professionnels partageant le même amour de la musique, depuis 2007 sous la direction du chef Frédéric Baudry. Désireux de se consacrer à leur passion avec toute la liberté de recrutement, de répertoire, de lieu et de types de spectacles, les musiciens se sont regroupés en association en 2017 pour devenir l'Orchestre Symphonique En Résonance (O.S.E.R.).

L'orchestre accueille et réunit des musiciens de tous horizons, tous animés par le plaisir de jouer ensemble et de faire découvrir au plus large public la magie du répertoire orchestral. Le nom de l'orchestre est d'ailleurs un engagement : celui d'entrer en résonance avec le public et les territoires qui l'accueillent.

Ainsi, grâce à la possibilité d'utiliser des configurations de taille et de genre variables allant du quatuor à la formation complète symphonique, l'O.S.E.R. se produit dans des salles de spectacle mais aussi des églises, des écoles, des musées, des ateliers éducatifs et des galeries marchandes du sud Seine-et-Marne et des départements limitrophes, pour être au plus proche des populations et leur faire découvrir ou redécouvrir la beauté de chefs-d'œuvre musicaux.

LA DIRECTION MUSICALE

Né en 1970, **Frédéric Baudry**, après des études dans différentes écoles nationales, obtient un premier prix de hautbois et de musique de chambre au Conservatoire National de Paris, puis à la Hochschule de Freiburg, dans la classe du maître Heinz Holliger. Hautbois-solo de l'orchestre de l'armée de l'air basé à Villacoublay, membre fondateur du quintet à vent Elios, et enseignant dans plusieurs conservatoires franciliens, il dépasse les frontières de son instrument en étudiant la direction d'orchestre dans la classe de Jean-Yves Altenburger, lui-même élève du grand chef roumain Sergiu Celibidache.

Après celle de Malakoff dans les Hauts-de-Seine, il prend la direction de l'orchestre d'harmonie de Melun en 2004 puis redonne vie à l'orchestre symphonique de cette même ville en 2007. Avec ces deux formations, il a dirigé près d'une centaine de concerts, alliant avec passion le grand répertoire aux œuvres de musique légère, en passant par les bandes originales du cinéma.

Depuis 2017, Frédéric Baudry assure la direction musicale de l'Orchestre Symphonique En Résonance (O.S.E.R.), conduisant plus d'une douzaine de concerts par saison.

Nikolaï Andreïevitch Rimski-Korsakov (1844-1908) était, avec Tchaïkovski, l'un des plus grands compositeurs russes de la seconde moitié du XIX^{ème} siècle. Né dans un milieu aristocratique, il s'intéressera très jeune à la musique contre l'avis de ses parents qui feront de lui un officier de Marine. C'est sa rencontre avec Mili Balakirev qui le poussera à composer sa première symphonie que ce dernier dirigera en concert, révélant ainsi au public le jeune compositeur. C'est dans le fameux et anti-académique « Groupe des Cinq » (et avec les conseils de l'académique Tchaïkovski) composé d'Alexandre Borodine, César Cui, Mili Balakirev et Modeste Moussorgski qu'il va développer son talent par le partage des idées et des partitions. Bien qu'autodidacte, il est nommé professeur d'orchestration et de composition au conservatoire de Saint-Petersbourg, ce qui l'oblige à se perfectionner très rapidement afin de répondre aux exigences d'élèves comme Glazounov et Stravinski. En 1886, il crée un cycle de « Concerts symphoniques russes » : il y dirige la musique de nombreux compositeurs mais y produit aussi sa propre musique. C'est une grande période créatrice pour Rimski-Korsakov : il compose alors ses œuvres les plus célèbres, telles que le *Capriccio espagnol*, *Schéhérazade*, *La Grande Pâque russe...* Rimski-Korsakov laisse plus de quinze opéras, dont *Les Contes du tsar Saltan* d'où est extrait le célèbre *Vol du bourdon*, mais aussi cinq poèmes symphoniques, quatre symphonies, trois concertos, deux quatuors, trois cantates, quatre recueils pour piano, des mélodies et de la musique religieuse.

Conception Sébastien Jochmans – O.S.E.R. 2023

Schéhérazade (op. 35) de Nikolaï Rimski-Korsakov (1888)

Violon solo : Jean-François Bersot

Schéhérazade est une suite symphonique, inspirée des *Contes des Mille et Une Nuits*, créée à Saint-Pétersbourg dans le cadre des Concerts Symphoniques Russes. C'est une pièce en quatre mouvements comportant deux thèmes principaux (celui de Schéhérazade et celui du Sultan), qui subissent tous deux des transformations expressives. Si le violon et la harpe tiennent souvent le thème de Schéhérazade, tandis que les cuivres représentent souvent le Sultan, cette répartition instrument/thème/personnage n'est pas toujours aussi nette que dans *Pierre et le Loup* de S. Prokofiev.

1. **La mer et le vaisseau de Simbad.** On nous laisse entendre 3 thèmes principaux : celui aigu, doux, oriental et dansant de Schéhérazade, celui grave, autoritaire et menaçant du Sultan (il doit tuer la conteuse à la fin de la nuit !) et celui de la mer.
2. **Le récit du prince Kalender.** On entend Schéhérazade commencer à raconter une nouvelle histoire qui concerne cette fois un prince caractérisé par des accents rythmés et guerriers.
3. **Le jeune prince et la jeune princesse.** C'est un mouvement calme, romantique, légèrement dansant.
4. **Fête à Bagdad - La Mer - Le Vaisseau se brise sur un rocher surmonté d'un guerrier d'airain.** Le dernier mouvement reprend les thèmes, exposés lors des mouvements précédant, en les mêlant entre eux. Le thème du Sultan est notamment repris mais de façon moins menaçante, plus sereine ; alors que celui de Schéhérazade est encore plus aigu, léger et libéré. L'histoire va bien se finir !

Rimski-Korsakov ne voulait pas donner des titres précis aux différents mouvements de la pièce. Malgré l'inspiration littéraire de l'œuvre, ces titres ne doivent pas être considérés comme un programme, le compositeur insistant sur l'essence purement musicale de **Schéhérazade**. Le contenu de chaque conte n'a pas d'importance ; seul le tableau musical est important.

PROGRAMME

- **Ouverture, extrait de *La Chauve-Souris (Die Fledermaus)* de Johann Strauss II (1874)**
- ***La Danse des Chevaliers, extrait de Roméo et Juliette (Op. 64)* de Sergueï Prokofiev (1935)**
- ***Peer Gynt, Suite Orchestrale n°1 (op. 46)* d'Edvard Grieg (1888)**
- ***Schéhérazade (op. 35)* de Nikolaï Rimski-Korsakov (1888)**

LIVRET DU CONCERT

Ouverture, extrait de *La Chauve-Souris (Die Fledermaus)* de Johann Strauss II (1874)

La Chauve-Souris est une opérette en 3 actes se déroulant à Vienne ou Baden à la fin du XIXème siècle. Le livret, adapté et modifié plusieurs fois, est d'abord une pièce nommée Das Gefängnis (La Prison) de Roderich Benedix en 1851. Elle est adaptée en France en 1872 sous le titre Le Réveillon par Henri Meilhac et Ludovic Halévy, les librettistes de Jacques Offenbach et Georges Bizet. Puis elle est transformée à Vienne en 1874 par Richard Genée et Karl Haffner pour devenir La Chauve-Souris. Avant d'être remaniée en France en 1877 sous le titre La Tzigane !

L'**ouverture** fait entendre cinq thèmes contrastés sur le modèle des valse de Strauss. Ils se succèdent sans être développés et font tous référence à un moment-clé du livret. Ils sont présentés dans l'ordre inverse de celui de l'histoire depuis l'acte III jusqu'à l'acte I. Les cinq thèmes étant alors exposés, Strauss fait entendre une réexposition des thèmes, laissant place ensuite au premier acte de l'opérette.

Johann Strauss II, dit Johann Strauss fils (ou le jeune) (1825-1899)

était un compositeur autrichien, fils aîné du compositeur Johann Strauss. Son père refusait pourtant qu'il devienne musicien et ce n'est qu'à partir du divorce de ses parents qu'il peut étudier et composer

librement. Il s'en suivra une rivalité intense entre père et fils à la fois musicale et politique (Strauss père restant monarchiste quand Strauss fils se fait révolutionnaire). A la mort de son père, il fusionne leurs deux orchestres. Avec ses musiciens, il fera des tournées à Paris, Berlin, Londres, Saint-Petersbourg et aux Etats-Unis avec notamment un « Monster Concert » au *World's Peace Jubilee and International Musical Festival* réunissant plus de 1000 musiciens. Surnommé « le roi de la valse », il a composé plus de 500 valses, polkas, quadrilles et autres musiques de danse, ainsi que plusieurs opérettes et un ballet. Parmi ses œuvres les plus célèbres, régulièrement interprétées au Concert du nouvel an à Vienne, on peut citer *Le beau Danube bleu*, *La Valse de l'empereur*, *les Histoires de la forêt viennoise* et la *Tritsch-Tratsch-Polka*. Parmi ses opérettes, *La Chauve-souris* et *Le Baron tzigane* sont les plus connues.

La Danse des Chevaliers, extrait de Roméo et Juliette (Op. 64) de Sergueï Prokofiev (1935)

Roméo et Juliette est un ballet adapté de la tragédie de W. Shakespeare. La *Danse des Chevaliers* (Acte I, scène 4) a lieu lors d'un grand bal masqué donné par la famille Capulet de Vérone (grande rivale de la famille Montaigu). Courtisée par de riches partis, éprise de son cousin Tybalt, promise contre son gré au comte Paris, Juliette Capulet rencontre Roméo Montaigu à ce bal. Ils dansent ensemble et tombent alors amoureux l'un de l'autre... Les cuivres et percussions martèlent en cadence un lent et puissant battement de cœur. Ils sont accompagnés par les cordes dans une ambiance angoissante, menaçante, qui laisse présager de terribles conséquences à ce bal.

Sergueï Prokofiev (1891-1953) était un compositeur russe, également pianiste et chef d'orchestre. Il est l'auteur de nombreuses œuvres musicales allant de la symphonie au concerto, de la musique de film à des opéras ou des ballets et a été reconnu de son vivant comme un artiste d'avant-garde très créatif. A 8 ans, après avoir assisté à deux opéras, il compose un opéra pour enfants. Il entre au conservatoire de Saint-Petersbourg, à l'âge de treize ans où il étudie notamment

l'orchestration avec le compositeur Nikolai Rimski-Korsakov. A 23 ans, il termine ses 10 ans de conservatoire en recevant la plus haute distinction donnée à un étudiant, le prix Anton Rubinstein comme pianiste-compositeur pour le *Concerto pour piano n° 1* (opus 10). De 1918 à 1936, il passa de nombreuses années en dehors de son pays avant de se laisser convaincre de revenir en URSS où il fut à la fois honoré et persécuté. Prokofiev travailla aussi avec le réalisateur Eisenstein : il composa les musiques d'*Alexandre Nevski* et d'*Ivan le Terrible* tout en regardant les films. On raconte qu'Eisenstein se laissa convaincre de refaire quelques scènes à partir de suggestions que soulevait en lui sa musique.

Peer Gynt, Suite Orchestrale n°1 (op. 46) d'Edvard Grieg (1888)

Peer Gynt est à l'origine un drame poétique et philosophique de l'auteur norvégien Henrik Ibsen écrit en 1866, devenu ensuite une pièce de théâtre sur une musique d'Edvard Grieg (op. 23). Jouée pour la première fois en 1876, elle s'inscrit dans une série de trois pièces épiques avec *Brand* et *Empereur et Galilée*. C'est une farce douce-amère et fantastique où un antihéros prétentieux part conquérir le monde pour y trouver sa place et échoue dans toutes ses entreprises; sa vraie place étant finalement chez lui. 23 morceaux seront composés. De ceux-ci, Huit seront ultérieurement réordonnés et réorchestrés pour créer 2 suites symphoniques (op. 46 en 1888 et op. 55 en 1891). La *suite n°1* contient 4 pièces: *Au matin*, *La mort d'Åase*, *La danse d'Anitra* et *Dans l'ancre du roi de la montagne*. Le premier morceau *Au matin* (*Morgenstemning* ou *Atmosphère matinale*) est probablement l'un des plus connus et des plus repris dans des œuvres musicales ou cinématographiques.

Edvard Grieg (1843-1907) était un pianiste et compositeur norvégien. Fondateur de l'Académie Norvégienne de Musique et directeur de l'Orchestre Philharmonique d'Oslo, il milita toute sa vie pour un art musical national mettant en avant le folklore norvégien. Il composera environ 80 œuvres dont *Peer Gynt* (musique de scène composée pour le drame d'Henrik Ibsen), des suites pour cordes, des sonates pour violon et piano, le *Concerto pour piano en la mineur*, des danses symphoniques, des danses paysannes...